

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 Rue de Chartres, entre Galet et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Du 12 août 1909. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

A l'Etranger.

Le télégraphe qui, chaque jour, nous tient au courant des événements qui se produisent aux quatre coins du monde, ne nous communique rien aujourd'hui d'absolument saillant.

En Espagne, on semble croire que la grève qui vient d'y troubler l'ordre, est à la veille de prendre fin, grâce aux prompts et énergiques mesures auxquelles a eu recours le gouvernement pour la réprimer.

A Marienbad, le roi d'Angleterre vient d'arriver pour y faire une cure de quelques jours. Sa première pensée a été de saluer l'Empereur François Joseph; il l'a fait par un télégramme auquel a répondu le souverain autrichien avec beaucoup de cordialité.

Edouard VII est à peu près remis de l'indisposition qu'il a eue à la suite du récent accident qui, pendant un instant, a causé de si vives inquiétudes à son entourage, alors qu'il était à table jouissant d'un repas.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O. No 26 - Commencé le 13 juillet 1909

LE HIBOU GRAND ROMAN POLICIER

PAR JAUME Ancien inspecteur principal de la Sûreté

DEUXIEME PARTIE LA FILATURE

VI LES DISTRACTIONS DE M. DUPUIS (Suite.)

Dès le lendemain, Major avait pris ses renseignements; le po-

lité douant de grands coups dans le dos, pour qu'il retrouve son souffle qui s'était égaré dans quelque coin de sa gorge, au grand ébahissement de ceux qui, à côté, immobilisés par la frayeur, voyaient la royale victime aux prises avec une situation douloureuse et dangereuse.

Et les journaux, en contant la chose, ajoutaient que la duchesse de Manchester, une Américaine très sympathique aux Anglais, serait désormais considérée par eux comme une héroïne, et que son nom, car nul dans le Royaume-Uni n'aurait osé trahir le souverain avec une telle familiarité, bien que cette familiarité n'engendrât pas le mépris.

En Russie, un malaise règne dans les cercles officiels causé par l'énergie dont font preuve les Japonais dans leurs travaux de construction du chemin de fer Amour-Moukden, dont l'importance stratégique n'échappe pas à l'appréciation des Russes.

"Morne Plaine."

Depuis quelques années, l'opinion en France, par un heureux courant d'idées, se préoccupe de la protection des sites pittoresques, et elle a sué, par ses protestations opportunes, plus d'un paysage menacé.

En Belgique, l'opinion s'est aussi émue des modifications apportées constamment à un paysage historique, lieu de pèlerinage mondial, et elle demande qu'on ne touche plus à ce qui reste du champ de bataille de Waterloo, où il y a déjà eu tant de changements depuis près d'un siècle, non seulement par les constructions qui se sont élevées peu à peu, mais dans le niveau même de ce sol arrosé par tant de sang.

Waterloo est une des grandes dates tragiques de l'humanité;

les Anglais souhaitent, avec raison, que l'enseignement philosophique que donne cette page terrible puisse se dégrader encore du spectacle du champ de bataille.

Quel sera l'état des esprits en Europe dans six ans, et que sera ce centenaire? Il serait bien beau qu'il fût une sorte de cérémonie expiatoire des vieilles haines, et sur cette terre où eut lieu le choc de tant de milliers d'hommes, qu'il inspirât une fête de la Réconciliation! Mais en sera-t-il, et la rêverie n'est-elle pas utopique que cette date puisse avoir tant de portée? En attendant, combien de touristes encore au ont défilé à Waterloo, accueillant les explications un peu fantaisistes des guides et des interprètes, qui ne se préoccupent pas beaucoup de ce qui a disparu, depuis 1815, et ne se font pas faute de situer un épisode de la bataille autour d'une maison toute moderne ou d'un bouquet d'arbres qui n'existaient pas alors.

Une revue anglaise, "Naval and Military Magazine", a recueilli un assez curieux document. C'est l'album sur lequel les visiteurs de Waterloo écrivent leurs impressions, cinq ans après la bataille. Cet album, dont l'aubergiste de la Belle Alliance avait eu l'idée, sollicitait les réflexions des voyageurs, moyennant un droit de cinquante centimes, acquitté par ceux-ci.

Le comte d'Albemarle a laissé des Mémoires. Ce qu'ils disent de plus curieux, c'est, contrairement à ce que l'on croit, l'accueil sans enthousiasme fait, en Angleterre, aux régiments qui revenaient de Waterloo. Quatre bâtiments de transport, qui ramenaient les troupes, sombrèrent, sans qu'on s'occupât de ces catastrophes.

Le champ des détails sur l'événement considérable que fut Waterloo est illimité, même après tant de travaux, et la curiosité n'est pas épuisée après quatre-vingt quatre ans. Sans prétendre arrêter le développement de la vie sur ces plaines où p se la mort, on peut tenir à ce que leur aspect historique ne se perde pas entièrement.

Abdel Hamid est mourant.

Salon que, Tu qui d'Europe, 13 août.—L'ex sultan Abdul Hamid souffre depuis quelques jours d'une angine de poitrine et les médecins qui le soignent déclarent que sa fin n'est plus qu'une affaire de jours. Depuis son transport à Salonique la santé de l'ex-Sultan a constamment décliné et l'annonce de sa maladie n'a surpris personne.

mais aussi, imprudence, cher compatriote. De la troisième, enfin, M. Dupuis n'a rien obtenu. J'aurais été surpris du contraire. Mais en hasard! un simple hasard! Un est-arrivé à ce moment-là! Un flet de lumière, un coup d'œil glissé par l'interstice de la porte!... Vous êtes trop curieux, monsieur Dupuis, et j'ai idée qu'il vous en coûtera!... mais, on ne me trompe pas, on nous allions bien rire après-demain!—Maintenant croyez donner une deuxième leçon de français aux demoiselles Lamb!

Et tout gaillard, plus en verve que jamais, Major regarda le salon, où ses élèves l'attendaient avec impatience. Antoine fut frappé de l'expression de joie paisante que reflétait la physionomie du redoutable policier. Il ne savait à quel attribuer, d'ailleurs. "C'est visible, se disait le jeune homme: Major a quelques choses!... On dirait qu'il vient de recevoir une bonne nouvelle!... Qu'a-t-il donc pu apprendre sur ce savoir, ou rien se se passe, ou nous sommes isolés de tout!... Quant aux autres passagers, ils attribuaient tout simplement l'exubérance extraordinaire de Major à un plaisir qui doit logiquement précéder une fille de la Coanabière à assigner le français à de jolies Américaines. Ils savaient reconnaître d'instinct, s'ils a-

Plus lourd que l'air... La triomphante épreuve de l'épave rem en mémoire le souvenir de celui qui, le premier, s'avisa que la solution du problème de la navigation aérienne était une question de mécanique, alors que tous se préoccupaient, au lieu de cela, de la "direction" des ballons, écrit un chroniqueur parisien.

Celui qui inventa la formule du "plus lourd que l'air", qui fut, évidemment, le point de départ des combinaisons de l'aviation, ce fut le vicomte Gustave de Ponton d'Amécourt, un aimable homme du monde, à l'esprit très ouvert, épris d'études intéressantes, et qui, riche, employait ses loisirs et sa fortune, à des recherches de curiosité scientifique. La direction aérienne le préoccupait particulièrement, et il y consacra le plus clair de son temps et de sa fortune.

—Parmi ceux qui revinrent à Waterloo, après s'y être battus, on peut noter la présence d'un Anglais, le comte d'Albemarle, qui avait été vraisemblablement le plus jeune officier des armées en présence. Il avait alors quinze ans; il devait à sa naissance ce grade prématuré de lieutenant au 3^e bataillon du 14^e régiment d'infanterie britannique. Dans une revue qui avait été passée à Bruxelles, deux jours avant la bataille, son colonel avait voulu renvoyer cet enfant, mais le jeune comte avait, malgré ses ordres, regagné sa place dans les rangs du bataillon, et avait pris part à cette rude journée, mêlé aux défenses de la ferme d'Hougoumont.

En cherchant son nom, qu'il avait gravé au cout-au sur un mur, on le trouvait sans doute encore. Il l'avait inscrit en voulant revoir la ferme, transformée en forteresse, où, adossé, il avait connu de si fortes émotions. Le comte d'Albemarle a laissé des Mémoires. Ce qu'ils disent de plus curieux, c'est, contrairement à ce que l'on croit, l'accueil sans enthousiasme fait, en Angleterre, aux régiments qui revenaient de Waterloo. Quatre bâtiments de transport, qui ramenaient les troupes, sombrèrent, sans qu'on s'occupât de ces catastrophes.

Le champ des détails sur l'événement considérable que fut Waterloo est illimité, même après tant de travaux, et la curiosité n'est pas épuisée après quatre-vingt quatre ans. Sans prétendre arrêter le développement de la vie sur ces plaines où p se la mort, on peut tenir à ce que leur aspect historique ne se perde pas entièrement.

Abdel Hamid est mourant.

Salon que, Tu qui d'Europe, 13 août.—L'ex sultan Abdul Hamid souffre depuis quelques jours d'une angine de poitrine et les médecins qui le soignent déclarent que sa fin n'est plus qu'une affaire de jours. Depuis son transport à Salonique la santé de l'ex-Sultan a constamment décliné et l'annonce de sa maladie n'a surpris personne.

Plus lourd que l'air... La triomphante épreuve de l'épave rem en mémoire le souvenir de celui qui, le premier, s'avisa que la solution du problème de la navigation aérienne était une question de mécanique, alors que tous se préoccupaient, au lieu de cela, de la "direction" des ballons, écrit un chroniqueur parisien.

Celui qui inventa la formule du "plus lourd que l'air", qui fut, évidemment, le point de départ des combinaisons de l'aviation, ce fut le vicomte Gustave de Ponton d'Amécourt, un aimable homme du monde, à l'esprit très ouvert, épris d'études intéressantes, et qui, riche, employait ses loisirs et sa fortune, à des recherches de curiosité scientifique. La direction aérienne le préoccupait particulièrement, et il y consacra le plus clair de son temps et de sa fortune.

—Parmi ceux qui revinrent à Waterloo, après s'y être battus, on peut noter la présence d'un Anglais, le comte d'Albemarle, qui avait été vraisemblablement le plus jeune officier des armées en présence. Il avait alors quinze ans; il devait à sa naissance ce grade prématuré de lieutenant au 3^e bataillon du 14^e régiment d'infanterie britannique. Dans une revue qui avait été passée à Bruxelles, deux jours avant la bataille, son colonel avait voulu renvoyer cet enfant, mais le jeune comte avait, malgré ses ordres, regagné sa place dans les rangs du bataillon, et avait pris part à cette rude journée, mêlé aux défenses de la ferme d'Hougoumont.

En cherchant son nom, qu'il avait gravé au cout-au sur un mur, on le trouvait sans doute encore. Il l'avait inscrit en voulant revoir la ferme, transformée en forteresse, où, adossé, il avait connu de si fortes émotions. Le comte d'Albemarle a laissé des Mémoires. Ce qu'ils disent de plus curieux, c'est, contrairement à ce que l'on croit, l'accueil sans enthousiasme fait, en Angleterre, aux régiments qui revenaient de Waterloo. Quatre bâtiments de transport, qui ramenaient les troupes, sombrèrent, sans qu'on s'occupât de ces catastrophes.

Le champ des détails sur l'événement considérable que fut Waterloo est illimité, même après tant de travaux, et la curiosité n'est pas épuisée après quatre-vingt quatre ans. Sans prétendre arrêter le développement de la vie sur ces plaines où p se la mort, on peut tenir à ce que leur aspect historique ne se perde pas entièrement.

Abdel Hamid est mourant.

Salon que, Tu qui d'Europe, 13 août.—L'ex sultan Abdul Hamid souffre depuis quelques jours d'une angine de poitrine et les médecins qui le soignent déclarent que sa fin n'est plus qu'une affaire de jours. Depuis son transport à Salonique la santé de l'ex-Sultan a constamment décliné et l'annonce de sa maladie n'a surpris personne.

Plus lourd que l'air... La triomphante épreuve de l'épave rem en mémoire le souvenir de celui qui, le premier, s'avisa que la solution du problème de la navigation aérienne était une question de mécanique, alors que tous se préoccupaient, au lieu de cela, de la "direction" des ballons, écrit un chroniqueur parisien.

Celui qui inventa la formule du "plus lourd que l'air", qui fut, évidemment, le point de départ des combinaisons de l'aviation, ce fut le vicomte Gustave de Ponton d'Amécourt, un aimable homme du monde, à l'esprit très ouvert, épris d'études intéressantes, et qui, riche, employait ses loisirs et sa fortune, à des recherches de curiosité scientifique. La direction aérienne le préoccupait particulièrement, et il y consacra le plus clair de son temps et de sa fortune.

—Parmi ceux qui revinrent à Waterloo, après s'y être battus, on peut noter la présence d'un Anglais, le comte d'Albemarle, qui avait été vraisemblablement le plus jeune officier des armées en présence. Il avait alors quinze ans; il devait à sa naissance ce grade prématuré de lieutenant au 3^e bataillon du 14^e régiment d'infanterie britannique. Dans une revue qui avait été passée à Bruxelles, deux jours avant la bataille, son colonel avait voulu renvoyer cet enfant, mais le jeune comte avait, malgré ses ordres, regagné sa place dans les rangs du bataillon, et avait pris part à cette rude journée, mêlé aux défenses de la ferme d'Hougoumont.

En cherchant son nom, qu'il avait gravé au cout-au sur un mur, on le trouvait sans doute encore. Il l'avait inscrit en voulant revoir la ferme, transformée en forteresse, où, adossé, il avait connu de si fortes émotions. Le comte d'Albemarle a laissé des Mémoires. Ce qu'ils disent de plus curieux, c'est, contrairement à ce que l'on croit, l'accueil sans enthousiasme fait, en Angleterre, aux régiments qui revenaient de Waterloo. Quatre bâtiments de transport, qui ramenaient les troupes, sombrèrent, sans qu'on s'occupât de ces catastrophes.

Le champ des détails sur l'événement considérable que fut Waterloo est illimité, même après tant de travaux, et la curiosité n'est pas épuisée après quatre-vingt quatre ans. Sans prétendre arrêter le développement de la vie sur ces plaines où p se la mort, on peut tenir à ce que leur aspect historique ne se perde pas entièrement.

Abdel Hamid est mourant.

Salon que, Tu qui d'Europe, 13 août.—L'ex sultan Abdul Hamid souffre depuis quelques jours d'une angine de poitrine et les médecins qui le soignent déclarent que sa fin n'est plus qu'une affaire de jours. Depuis son transport à Salonique la santé de l'ex-Sultan a constamment décliné et l'annonce de sa maladie n'a surpris personne.

BUREAU DE SANTE. Mariages, Naissances, Décès

MARIAGES Paul Klirg à Bianca Adier; Edward Johnson Jr. à Alice Butler; Edward Hall à Celine Labouer. NAISSANCES Mmes Raymond Gousses, un garçon; Morris A. Juge, un garçon; Aaron Campbell, une fille; Chris P. Beckmann, une fille. DECES Noëlle Fortier, 77 ans, 712 S. Carrollton; Wm. Howard 2 semaines, Melpomène et Clara; John Dorrougherty 44 ans, 2612 Dryades; John McFarquod 44 ans, 1841 Religieuse; Thomas O'Neill 6 ans, 2708 Bourgoigne; Wm. Cox 24 ans, 1229 Constantinople; Mary Howe 28 ans, 1328 Perdido; Chas. White 14 ans, 2422 Melpomène; Ambrose Marshall 17 ans, Hôpital de Charité; Chas. C. Collins 63 ans, 730 S. Salcedo.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Virginia B. Ferguson vs A. M. Cook, action en dommages de \$4,000. Mue Henrietta Wehrman vs John Berry, séparation de corps et de biens. S. Lucius Elam vs Elam Paper and Stacy Co., demande de recevoir.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGE A. M. AUCOIN. Comparutions: Frank Busoni, Joe Gibson, actes de violence: Frank Busoni, larcin. Acquitté: M. Fouraine, extraction. Affaires abandonnées: Paul Saunee, actes de violence; Carlo Vichetta, violation de la loi du dimanche.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche

Abonnement payables par avance. EDITION QUOTIDIENNE Pour les Etats-Unis, port compris: 12.50 par semaine; 6 mois: 62.50; 1 an: 115.00. Pour la Marine, le Canada et l'Etranger port compris: 15.00 par semaine; 6 mois: 75.00; 1 an: 135.00. EDITION HEBDOMADAIRE Pour les Etats-Unis, port compris: 5.00 par semaine; 6 mois: 25.00; 1 an: 45.00. Pour la Marine, le Canada et l'Etranger port compris: 7.50 par semaine; 6 mois: 37.50; 1 an: 67.50. EDITION DU DIMANCHE Cette édition est comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner y ont à verser ces marchés.

Lamb ne prenait aucun souci de son air: il savait que ses filles, élevées à l'américaine, étaient par conséquent habituées au "self-control" et se trouvaient fort capables, le cas échéant, de se défendre elles-mêmes, en toutes circonstances. Mais Régina Lamb avait l'air d'un homme; elle avait l'air d'un homme à cheval avec moins de méthode, mais autant de hardiesse qu'un écuyer de Banmar. Elle était en mesure de riposter, par la plus belle dégelée de coups de poing, aux tentatives d'un malappris M. Lamb pouvait donc, sur le pont, fumer tranquillement sa courte pipe, et parler élevage, chasse ou céréales avec les agriculteurs canadiens qui se trouvaient à bord.

D'ailleurs, les causeries entre Antoine de Gérviel et la jeune fille ne perdait jamais le caractère de gravité que, de bien-séance parfaite, dont les jeunes gens ne s'écartent jamais aux Etats-Unis dans la compagnie des jeunes filles. Nos séducteurs de boulevard paraissent, dans un tel milieu parfaitement insupportables et ridicules. L'Amérique du Nord ignore cette chose tantôt exquise, tantôt grotesque, ou odieuse, selon les circonstances et les tempéraments, que nous nomons la galanterie, et que les Français ont passé maître. Cela faisait ce ne peut mieux